



Surprise à l'étage !

Comédie en 1 acte

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com

Surprise à l'étage !

Comédie en 1 acte

De Eric Fernandez Léger

Préface

Le rire est un remède universel, et le vaudeville, avec ses portes qui claquent, ses quiproquos invraisemblables et ses personnages hauts en couleur, en est l'un des plus efficaces. Dans cette comédie en un acte, "Surprise à l'étage !", Éric Fernandez Léger nous plonge au cœur d'une suite d'hôtel, théâtre d'un anniversaire de mariage qui vire au chaos délicieusement absurde.

Entre un Victor débordé et maladroit, une Louise à l'instinct affûté, une Clara excentrique et un Gaston flegmatique, attendez-vous à une avalanche de situations cocasses et de dialogues percutants. Cette pièce est une véritable ode à la légèreté et à la folie douce, où chaque nouvelle entrée, chaque malentendu, construit une mécanique comique implacable.

Eric Fernandez Léger

L'intrigue

Victor tente d'organiser une surprise d'anniversaire de mariage pour Louise dans une suite d'hôtel. Son plan tourne au chaos avec l'arrivée inattendue de Clara, qui se prend pour une "Madame Lapierre", forçant Victor à la cacher. L'arrivée de Louise, très suspicieuse, et d'un groom flegmatique avec des livraisons absurdes, aggrave la situation. La vérité éclate : Clara est la sœur de Victor, et la "surprise" est en réalité une blague pour Louise et un test d'hôtel. La pièce se termine avec l'arrivée des amis, dévoilant la véritable célébration, dans un joyeux désordre.

PERSONNAGES

- * VICTOR (40-50 ans) : Maladroit, dépassé, mais plein de bonne volonté.
- * LOUISE (40-50 ans) : Vive, perspicace, soupçonneuse.
- * CLARA (30-40 ans) : Excentrique, pleine d'entrain, joueuse.
- * GASTON (20-25 ans) : Groom stagiaire, flegmatique, très premier degré.

Décor

Une suite chic d'hôtel. Porte d'entrée au centre. Un placard praticable à jardin (assez grand pour une personne, avec un petit loquet un peu récalcitrant). Une porte de salle de bain à cour. Quelques meubles élégants (canapé, table basse, vase, petite commode ou meuble d'appoint). Un téléphone d'hôtel sur une table.

Lumière sur la scène. VICTOR entre en coup de vent, les bras chargés de sacs de shopping et d'une petite boîte cadeau. Il semble avoir couru un marathon. Il lâche tout sur le canapé, manque de trébucher sur ses propres pieds. Il est pantelant, mais l'euphorie le gagne.

VICTOR (À lui-même, haletant, mains sur les hanches)

Vingt ans... Vingt ans de mariage ! Une vie ! Cette fois, Louise tombe à la renverse. Pas comme l'année dernière. Le dîner "romantique" ! Le clown triste ! L'accordéoniste asthmatique ! Non ! Ça, c'est LA surprise ! Louise va être éblouie ! Si ce n'est pas le summum de l'organisation conjugale, je mange mon chapeau... et la glacière avec !

Il attrape la petite boîte, l'ouvre fébrilement. En sort une guirlande lumineuse LED "Anniversaire". Il la déploie, s'emmêle dedans. Tente de la brancher à une prise murale. Tire sur le fil. La prise grésille, s'arrache du mur, pendouille piteusement. La guirlande s'éteint.

VICTOR (Exaspéré, fixant la prise)

Pfff... Toujours un truc ! Mais l'intention est là ! Le plan ! Le Plan Parfait ! (Il se redresse, un air martial.) Champagne frais ! (Il tapote une glacière surdimensionnée, on entend des glaçons tinter bruyamment.) Lumière tamisée... (Il regarde la prise) ...un peu trop tamisée pour l'instant ! Les amis arrivent après. Infaillible ! Une machinerie suisse !

Il sort son téléphone, vérifie l'heure, panique.

VICTOR

Dix-neuf heures trente... ou vingt-huit ? Ma montre avance ! Non, recule ! Peu importe ! Louise ! Cinq minutes ! Elle arrive ! Vingt ans, ça se fête ! Je suis un as ! Un prestidigitateur !

On sonne. UN COUP FRAPPÉ ET SEC.

VICTOR (Sursaut violent, lâche la glacière qui s'ouvre, les bouteilles roulent. Il pousse un cri aigu.)

Déjà Louise ?! Impossible ! Elle est en avance ! Elle a des pouvoirs ! Mon cœur ! Il va lâcher ! Mon pacemaker !

Il se précipite vers la porte, trébuche, redresse sa chemise de travers. Ouvre.

C'est CLARA, pétillante, élégante, un sac à main stylé. Elle entre avec une énergie dévorante, scrutant la suite avec un air satisfait.

CLARA

Ah ! Monsieur Lapierre, j'imagine ? La suite est superbe ! Somptueuse ! On se croirait dans un film !

VICTOR (Décontenancé, reculant d'un pas)

Pardon ? Mais... je ne suis pas Monsieur Lapierre ! Je suis Victor ! Et cette suite... réservée ! Anniversaire de mariage ! Très personnel !

CLARA (Sourire malicieux, elle observe Victor, circule dans la pièce)

Oh, je vois ! Marié ! Suite de luxe ! Confusion d'identité ! La vie ! Pleine de surprises ! Vous n'êtes pas Monsieur Lapierre, mais vous avez l'air bien plus... passionnant ! Bon, on commence ? Coupe de ce délicieux champagne ?

Elle se dirige vers la glacière de Victor. Tente d'attraper une bouteille)

VICTOR (Paniqué, bloquant la glacière de son corps)

Non ! Non ! Vous faites erreur ! Quiproquo gigantesque ! Je suis marié ! Ma femme, Louise ! Femme d'instinct ! Elle arrive d'une

minute à l'autre ! Elle sent le mensonge à des kilomètres ! Le parfum ! Elle va sentir le mensonge à la rose bulgare !

CLARA (Riant, en se dirigeant vers le canapé et s'y affalant avec aisance)

La jalousie ! Piquant ! Le sel de la vie conjugale ! Vous voulez que je me cache ? Pour une surprise ? Petit jeu de rôle ? J'adore !

VICTOR (Regard désespéré autour de lui, ses yeux tombant sur le placard)

Oui ! Non ! Le placard ! Vite ! Seule solution ! Mon plan ! Il a les fondations d'un château de sable par marée haute !

CLARA (Ravie, se levant vivement)

Le placard ! Quelle idée ! Déjà excitée ! Un roman d'Agatha Christie ! Mais avec plus de bulles !

CLARA se glisse avec entrain dans le placard. Elle ferme la porte juste au moment où VICTOR jette un regard horrifié sur sa montre. On sonne à nouveau. DEUX COUPS BREF, AUTORITAIRES.

VICTOR (Gémit, une goutte de sueur coulant sur son front.)

Oh non... Mon cœur ! Il va exploser...

Il ouvre. LOUISE entre, souriante mais le regard perçant, son instinct déjà en alerte.

LOUISE

Bonsoir, mon chéri ! (Elle le scrute, s'approche, renifle l'air discrètement) En nage ? Tu sens... la rose bulgare ? Pas ton aftershave habituel.

VICTOR (Rire nerveux, il s'éponge le front avec sa chemise)

Climatisation capricieuse ! Et euh... un nouveau désodorisant d'ambiance ! Très chic ! Pour toi, mon cœur ! Ça relaxe !

Un petit bruit sourd vient du placard, comme CLARA qui fait tomber son sac à main. VICTOR sursaute violemment. Fait tomber un des sacs de shopping qu'il tenait.

LOUISE (Fronce les sourcils, les bras croisés.)

Qu'est-ce que c'était ? Du placard. Tu as rangé tes chaussettes de sport ?

VICTOR (Hébété.)

Un... un rongeur ! Vieille tuyauterie ! Vieil hôtel ! Les murs ont des oreilles ! Et là, des souris ! Des rats musqués !

LOUISE (Son regard se durcit.)

Tu caches quelqu'un, Victor ? Dis-moi la vérité. Mon instinct ne me trompe jamais. Jamais !

VICTOR

Mais pas du tout ! Voyons, chérie ! Quelle idée ! Absurde ! Regarde, je t'offre le champagne !

Victor tente de s'approcher du placard pour bloquer la vue. LOUISE se place devant lui, les mains sur les hanches.

LOUISE

Non ! N'approche pas ! Je vérifie moi-même !

On sonne. UNE LONGUE SONNERIE INSISTANTE.

VICTOR (Au bord de la crise de nerfs. Il se précipite, ouvre la porte sans réfléchir)

Non ! Pas encore ! Je n'en peux plus ! Mais enfin, est-ce que je suis le seul à comprendre que l'absurde a sonné à la porte et qu'il ne veut plus partir ?

GASTON entre, flegmatique, tenant un grand seau à glace vide qu'il porte avec une dignité solennelle. Sa chemise est impeccablement repassée, ses cheveux gominés.

GASTON

Bonsoir monsieur. Livraison spéciale. Seau à glace "Grand modèle". Pour la suite 401.

VICTOR (Le souffle coupé)

Mais... je n'ai rien commandé ! On n'a même pas de glace !

GASTON

Votre dossier indique « Besoin de fraîcheur rapide ». J'ai compris seau. Une nécessité dans ce type de suite. À l'hôtel Lapierre, monsieur, l'inattendu est notre spécialité. Ça et les frais de chambre.

LOUISE (Sèche, à Gaston.)

Nous n'avons rien demandé, jeune homme. Absolument rien !

GASTON (À Louise, imperturbable)

Comme vous voulez, madame. Mon supérieur m'a dit : « Jamais sans un seau, même vide, madame. La dignité du service est à ce prix. »

Gaston pose le seau ostensiblement sur la table basse, de manière à bloquer la vue sur le placard. Il sort lentement. Louise fixe Victor, l'accusant du regard.

LOUISE

Tu fêtes nos vingt ans de mariage avec un seau vide et une maîtresse planquée dans le placard ? C'est la fête du slip !

VICTOR

Mais je... !

La porte du placard s'ouvre légèrement. CLARA apparaît, souriante et espiègle. Elle a l'air de s'être amusée dans le placard et arrange ses cheveux ou son maquillage. Elle baille discrètement.

CLARA

C'est bon, le moment est venu ? Je peux sortir ? Il fait chaud ici ! Et il y a une odeur de rongeur !

LOUISE (Hurle, se reculant d'un bond)

AH !

CLARA

Oh... ce n'est pas ta femme, hein ? (Elle regarde Louise, puis Victor, amusée)

LOUISE

Et c'est qui, elle, Victor ?! Explique-toi !

VICTOR (Les mains en l'air, désespéré.)

Je... c'est... un problème de réservation ! Un double booking ! Une erreur de l'hôtel ! C'est un cauchemar !

CLARA (À Louise, avec une fausse innocence, amusée par la situation)

Je suis là pour un rendez-vous avec un certain Monsieur Lapierre. Votre mari fait semblant d'être offusqué. Il est très bon comédien. Un vrai talent !

LOUISE (À Victor, en colère)

Comédien ? On va voir ça ! Tu vas jouer le rôle de l'homme divorcé !

Victor tente de s'interposer. Louise le repousse. Clara, amusée, esquivé Louise qui tente de l'attraper. Course-poursuite rapide et comique dans la suite. Clara se faufile vers la salle de bain.

CLARA

Je me réfugie dans la salle de bain ! C'est plus grand qu'un placard ! La prochaine fois, demandez une suite avec deux placards !

Clara entre dans la salle de bain et ferme la porte. Louise se tourne vers Victor, épuisée mais déterminée.

LOUISE

Je te jure que si c'est une caméra cachée, Victor, je demande le divorce, je te coupe les vivres, et je dis à tout le monde que tu as un seau à glace vide pour tes rendez-vous galants !

On sonne. UNE SÉRIE DE COUPS FRAPPÉS ET UNE PETITE MÉLODIE.

VICTOR (Gémit, frappant sa tête du plat de la main.)

Non ! Pas encore ! Je n'en peux plus ! L'enfer, c'est les autres, et ils sonnent à la porte !

Victor ouvre la porte. Il n'y a personne dans l'encadrement, mais un petit bruit de frottement et un toussement discret viennent du couloir. Victor se penche pour regarder. Il revient, l'air perplexe. Referme la porte. Louise le regarde, l'air de dire "Quoi encore ?". Soudain, VICTOR a une idée folle pour se débarrasser de Clara et convaincre Louise. Il se dirige vers la salle de bain, puis s'arrête, se retourne vers Louise avec un air d'inspiration comique. Il se met à marcher d'un pas élégant, un peu fanfaron, ajuste sa cravate imaginaire, prend une voix un peu plus grave et assurée, comme s'il jouait un personnage un peu grandiloquent.

VICTOR (Changeant de ton, singeant une fausse assurance, théâtral.)

Ah ! Clara, ma chère ! J'étais sûr de vous trouver ici. La suite est... tout à fait à mon goût. Lapierre, c'est mon nom. Et mon rendez-vous est... extrêmement important ! Il est temps de passer aux choses sérieuses, n'est-ce pas ? La discrétion est une vertu !

LOUISE (A Victor, incrédule)

Qu'est-ce que tu fais, Victor ? Tu es devenu fou ? Tu te moques de moi ? C'est ça ton grand plan ?

La porte de la salle de bain s'ouvre. CLARA sort, un grand sourire et un air de défi. Elle a tout entendu et s'amuse de la scène.

CLARA

Frérot ! Tu as mis le temps ! J'ai testé la suite pour toi. Ambiance garantie ! Et l'acteur principal est... surprenant ! Un vrai phénomène de foire !

VICTOR (Reprenant sa voix normale, abattu, regardant Louise d'un air suppliant.)

C'était ça... La "surprise".

LOUISE (Mi-soulagée, mi-énervée, les bras croisés, mais un léger sourire pointe.)

Ta sœur ?! Et tu... tu m'as fait croire que tu étais... Monsieur Lapierre ? Je t'ai vu faire ton numéro de "grand séducteur". Tu n'as aucun talent, Victor ! Aucun !

CLARA (À Louise.)

Oui ! Je suis la sœur de Victor ! Et vous, vous êtes Louise, c'est ça ? Mon frère m'a tellement parlé de vous ! Il disait que vous aviez un instinct de détective incroyable. Il voulait vous faire une blague, voir si je tiendrais mon rôle. En fait, je suis organisatrice d'événements et Victor m'a demandé de "tester l'ambiance" de cette suite pour... (Elle hésite, puis lâche avec un grand sourire, un peu moqueuse envers Victor.) ...pour un événement privé qu'il organise. Quelque chose avec des... (Elle mime des gestes de clown, un nez rouge imaginaire, des chaussures géantes.) ...des nez rouges et des chaussures géantes !

VICTOR (Stupéfait, la bouche ouverte.)

Des clowns ?!

LOUISE (Incrédule, les bras croisés, l'œil plissé.)

Un festival de clowns ? Mais c'est quoi cet hôtel ?

On sonne. C'est la sonnette des amis. On entend des éclats de rire hors scène.

VICTOR

Les amis... C'est ça. La vraie surprise. Enfin !

Louise ouvre. On entend des voix joyeuses, des rires et un bruit de ballons qui s'entrechoquent et de confettis venant du couloir. On entend clairement : « Joyeux Anniversaire de Mariage ! » et « SURPRISE ! ». Les Amis (Isabelle et Marc) sont juste hors scène, on entend leurs voix claires mais on ne les voit pas physiquement. Un jet de confettis généreux arrive sur scène depuis l'extérieur.

ISABELLE (VOIX OFF, enthousiaste)

Wow ! Quelle ambiance ici ! On ne vous dérange pas trop ? On a senti la fête depuis l'ascenseur !

MARC (VOIX OFF, joyeux)

On pensait être les premiers pour la surprise, mais on dirait que la fête a déjà commencé sans nous ! On a les ballons et le gâteau !

AMIS (VOIX OFF, en chœur, joyeusement fort)

SURPRISE ! Joyeux Anniversaire de Mariage !

GASTON entre à nouveau, sans frapper, avec un petit chariot portant une unique pantoufle de chambre dorée, un grand sac en papier rempli de cotillons, serpentins et confettis. Il est imperturbable.

GASTON

Votre pantoufle de conte de fées. Pour la suite 401. Consigne : « Une touche de magie inattendue ». Et les accessoires « Ambiance festive ». J'ai aussi le rouleau de papier toilette personnalisé, mais il ne rentre pas. Mon métier, monsieur, c'est de servir. Pas de comprendre. C'est plus sain pour la tension artérielle.

VICTOR (Fatigué, mais un sourire de soulagement.)

Gaston... Laissez. C'est parfait.

GASTON (À Louise, imperturbable, pointant la pantoufle du doigt)
Comme vous voulez, madame. Mon supérieur insiste : « Les clients qui rêvent ont droit à une pantoufle, même une seule. Et les festivités, c'est notre rayon. Le service client est notre boussole. »

LOUISE (À Victor, touchée, prenant sa main, un regard amusé vers Clara et Gaston)

Oh, Victor... Je suis désolée... (Elle lui murmure) C'est la plus belle pagaille de ma vie.

VICTOR (Regardant Clara et Gaston, puis Louise, avec un soupir amusé et un sourire entendu)

Rien ne s'est passé comme prévu... Mais alors, moi, je ne suis pas Monsieur Lapierre, hein ? C'est clair pour tout le monde ? Parce que mon cœur n'a pas survécu à ce quiproquo !

LOUISE (L'embrasse tendrement, puis lui chuchote, un clin d'œil)

Et non, mon chéri. Tu es mon Victor. Et tu es bien plus drôle que n'importe quel Monsieur Lapierre. Et pour info, je te pardonne, mais on la refait l'année prochaine... avec un guide de survie pour vaudevilles ! Et sans les rats musqués !

CLARA (S'approchant du sac de cotillons, en sortant une poignée qu'elle jette en l'air, malicieusement)

Je peux rester pour le gâteau et les confettis ? J'adore les surprises ! Surtout celles qui finissent bien !

Victor jette un regard à Louise. Elle sourit. Il hoche la tête.

VICTOR

Tout le monde reste. Même Gaston. Et on va prendre un verre, un vrai, cette fois !

Gaston, pour la première fois, esquisse un léger sourire, presque imperceptible. Il lâche quelques confettis du sac. Tout le monde rit. Les voix des Amis hors scène persistent. Clara lance des confettis. La musique des amis monte un peu. Victor et Louise, enfin détendus, se serrent l'un contre l'autre au milieu de la fête.

NOIR

**Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

**Pour toutes questions, contactez-moi par mail :
frndzeric@gmail.com**

PERSONNAGES

VICTOR (40-50 ans) : Maladroit, dépassé, mais plein de bonne volonté. L'homme qui creuse sa propre tombe avec les meilleures intentions du monde.

LOUISE (40-50 ans) : Vive, perspicace, soupçonneuse. L'œil de lynx qui voit tout, même ce qui n'existe pas.

CLARA (30-40 ans) : Excentrique, pleine d'entrain, joueuse. Le grain de sable qui fait dérailler la machine, avec un sourire.

GASTON (20-25 ans) : Groom stagiaire, flegmatique, très premier degré. La force tranquille du chaos.

Analyse Littéraire

"Surprise à l'étage !" est un vaudeville classique qui excelle dans l'art de la mécanique comique. L'efficacité de la pièce repose sur plusieurs piliers :

Le Quiproquo et l'Empilement des Gags : La pièce démarre sur un malentendu central – l'identité de Clara et sa présence – qui engendre une succession rapide de gags et de situations cocasses.

Chaque nouvelle entrée ou révélation amplifie le chaos, créant une tension comique croissante qui culmine dans la révélation finale. Le personnage de Gaston, avec ses livraisons absurdes, sert de catalyseur burlesque aux situations.

Les Types de Personnages : Les personnages sont des archétypes du vaudeville, permettant une identification rapide et des réactions prévisibles mais hilarantes. Victor est le "maladroit dépassé", Louise la "femme perspicace", Clara l'"excentrique joueuse", et Gaston le "flegmatique absurde". Leurs traits de caractère exacerbés sont une source constante de rire.

Le Rythme et la Progression Dramatique : Le rythme est effréné, marqué par les sonneries de porte incessantes et les entrées/sorties précipitées. L'action se déroule en temps réel, créant un sentiment d'urgence et d'oppression comique pour Victor. La progression est linéaire, chaque événement déclenchant le suivant de manière quasi inévitable, jusqu'à la résolution finale.

Le Dénouement et la Morale : Bien que la pièce joue sur la confusion et la suspicion, le dénouement est joyeux et rassurant. Le "mariage" est sauvé non pas par un grand geste romantique, mais par la révélation d'une blague familiale, soulignant que l'amour peut survivre au chaos et aux pires maladroresses. La pièce célèbre l'humour involontaire des situations et la capacité à rire de soi.

En somme, "Surprise à l'étage !" est une pièce qui, par sa construction habile et ses personnages caricaturaux, offre un divertissement pur et une illustration parfaite des ressorts intemporels du vaudeville.

Dossier Pédagogique

Ce dossier propose des pistes pour étudier la pièce "Surprise à l'étage !", un vaudeville d'Éric Fernandez Léger.

Objectifs

Comprendre le vaudeville : Identifier ses ressorts comiques (quiproquos, portes qui claquent, rythme rapide).

Analyser la pièce : Étudier sa construction dramatique et ses personnages types.

Développer le jeu : Travailler l'expression orale et corporelle pour la mise en scène.

Pistes d'Exploitation

Lecture et Analyse :

Lire la pièce à voix haute, en soignant le rythme.

Repérer les quiproquos et l'escalade comique.

Décrire chaque personnage (Victor le maladroit, Louise l'intuitive, Clara l'excentrique, Gaston le flegmatique) et leur rôle dans les gags.

Observer comment les entrées/sorties et les objets comiques (seau vide, pantoufle) créent le rire.

Ateliers de Jeu :

Travailler les déplacements rapides et l'utilisation des caches (placard, salle de bain).

Exagérer les réactions physiques (panique, surprise).

Maîtriser le rythme des dialogues et les enchaînements rapides de répliques.

Prolongements :

Découvrir d'autres vaudevilles (Feydeau, Labiche) ou des scènes de burlesque (cinéma muet).

Écrire la suite de la pièce ou imaginer de nouveaux gags.

Dossier de Mise en Scène

Ce dossier s'adresse à des troupes ou ateliers théâtre disposant de moyens techniques limités, privilégiant l'ingéniosité et l'énergie des comédiens pour donner vie à "Surprise à l'étage !". L'objectif est de maximiser l'impact comique avec un minimum de ressources.

I. Principes Clés pour une Mise en Scène "Low-Tech"

Le Corps du Comédien au centre : Le jeu physique, les mimiques, le rythme corporel deviennent les piliers de la comédie. L'exagération est la bienvenue.

La Suggestion plutôt que la Représentation : Moins d'éléments de décor physiques, plus d'imagination du public et de clarté dans le jeu.

Le Rythme, Maître-Mot : Le vaudeville vit par son tempo. Sans effets lumineux ou sonores complexes, le rythme des répliques et des actions est crucial.

La Précision du Mouvement : Chaque déplacement, chaque "claquement de porte" (même mimé), doit être net et clair pour servir le gag.

II. Décor et Accessoires (Minimum Vital)

Le décor est crucial pour un vaudeville, mais on peut le simplifier drastiquement.

L'Espace Scénique :

Portes : C'est l'élément le plus important. Si de vraies portes (même des panneaux simples sur châssis) ne sont pas possibles, utilisez des cadres de porte stylisés (en bois léger, PVC, ou même en tissu tendu sur des supports). L'important est la notion de franchissement et la possibilité de "claquer" (même par un mouvement brusque du comédien qui les fait pivoter ou simule le son avec son pied).

Porte d'entrée (centre) : Essentielle pour les entrées/sorties inopinées.

Placard praticable (jardin) : Un simple cadre avec un rideau épais ou un panneau léger que Clara peut ouvrir/fermer. L'espace derrière doit être suffisant pour qu'elle puisse y "tenir".

Porte de salle de bain (cour) : Similaire au placard, ou un simple rideau occultant si l'espace est très réduit.

Meubles :

Un canapé ou une banquette : Un simple banc recouvert d'un drap élégant peut suffire. Il doit permettre à Clara de s'y "affaler".

Une table basse ou petite table d'appoint : Pour y déposer les sacs et le téléphone.

Optionnel mais utile : Une petite commode ou étagère basse pour le téléphone d'hôtel.

Sol : Un tapis peut délimiter l'espace "suite chic".

Accessoires :

Indispensables :

Sacs de shopping (légers, en papier, pour le côté "chargé" de Victor).

Petite boîte cadeau (pour la guirlande).

Guirlande lumineuse LED "Anniversaire" (même non branchée, elle doit être visible).

Téléphone d'hôtel (un simple combiné posé sur une base, peut être factice).

Glacière (petit modèle, facile à transporter).

Sac à main stylé (pour Clara).

Seau à glace "Grand modèle" (même vide, sa taille compte).

Pantoufle de chambre dorée (une seule suffit).

Grand sac en papier rempli de cotillons/confettis.

Optionnels (si possible) : Quelques fausses fleurs dans un vase, une petite valise pour Clara.

III. Direction d'Acteurs : Le Cœur de la Mise en Scène

C'est ici que l'absence de moyens techniques est compensée.

L'Énergie et le Rythme :

Rapidité des répliques : Les acteurs doivent "s'envoyer" le texte sans temps mort, surtout dans les moments de panique ou de quiproquo.

Précision des pauses comiques : Les silences (courts) juste avant une réplique ou après un gag sont essentiels pour l'impact.

Gestion des sonneries : Chaque sonnerie de porte doit provoquer une réaction vive et immédiate de Victor. On peut utiliser un simple son off (une sonnette réelle actionnée par une personne en coulisse) ou la simuler vocalement.

Le Jeu Corporel :

Victor : Travaillez l'essoufflement, la maladresse, la panique visible (mains qui tremblent, sueur, ajustements de chemise, regards désespérés vers le public). Sa "chorégraphie" pour cacher ou bloquer la vue est primordiale.

Louise : Accentuez son "flair" par des mouvements de tête, des reniflements, des bras croisés fermes. Son passage de la suspicion à l'énervement doit être clair et physique.

Clara : L'excentricité se manifeste par une gestuelle ample, des sourires malicieux, une aisance à s'affaler, une façon de se glisser dans le placard avec entrain. Sa course-poursuite doit être légère et joueuse.

Gaston : Le flegme est tout dans la posture, la lenteur contrôlée des gestes, l'imperturbabilité du visage. Son entrée et sa sortie doivent être solennelles, presque robotiques. Le léger sourire final est d'autant plus percutant.

La Gestion des Entrées/Sorties :

Chaque ouverture de porte doit être un événement. Le comédien doit entrer "en jeu" immédiatement.

La "fermeture du placard" : Clara doit disparaître rapidement et la porte doit être refermée de manière visible par Victor. Le bruit sourd du sac est crucial.

Le Travail sur la Voix :

Victor : Passage du murmure paniqué au rire nerveux, puis à la "fausse assurance" de Monsieur Lapierre.

Louise : Voix souriante au début, puis plus sèche, puis hurlement de surprise.

Clara : Voix pétillante, rire, fausse innocence.

Gaston : Monotone, premier degré, mais audible et précis.

Interaction avec les Accessoires : Les accessoires doivent être manipulés avec intention pour accentuer les gags (Victor qui "tapote" la glacière, Gaston qui "pose ostensiblement" le seau).

IV. Éclairage et Son (Minimum)

Lumière :

Éclairage général simple : Une lumière homogène et vive, qui ne cherche pas de subtilité, est suffisante pour un vaudeville. Le but est de voir clairement l'action et les visages.

Variations minimales : Une légère variation de l'intensité pour le début "tamisé" de Victor, ou pour le "noir" final, si possible avec un simple gradateur. Si non, le jeu des acteurs suffit à marquer ces intentions.

Son :

Sonnerie de porte : Essentielle. Peut être produite manuellement en coulisse ou par un simple enregistrement diffusé.

Bruit du sac de Clara : Un bruit sec et mat, comme un objet qui tombe dans un petit espace.

Voix des amis (off) : Des comédiens en coulisse, bien placés et avec des voix distinctes. Accentuer le "Joyeux Anniversaire !" et "SURPRISE !".

Musique : Une musique légère et joyeuse pour la fin, en fond sonore, peut être diffusée depuis un simple lecteur.

V. Répétitions et Précision

Minutage précis : Le vaudeville est une mécanique d'horlogerie. Chronométrer les actions, les réactions, les répliques.

Répéter les enchaînements : Insister sur les moments clés d'entrées/sorties et de caches. La fluidité est la clé.

Exagération maîtrisée : Encourager l'exagération physique et vocale, mais s'assurer qu'elle reste claire et compréhensible, et qu'elle sert le comique.

Le Public comme "Témoin" : Le jeu peut se permettre quelques regards ou apartés rapides vers le public, Victor en particulier, pour renforcer la complicité comique.

Avec de l'énergie, de la précision et un sens aigu du timing comique, "Surprise à l'étage !" peut être un succès éclatant même sans un budget colossal. Le rire naît avant tout de l'ingéniosité humaine !